

ARTOIS Mag

le magazine de l'université d'Artois



Édito



À l'heure où les sociétés se transforment sous l'effet des mutations scientifiques, technologiques et géopolitiques, il devient essentiel de réaffirmer ce qui fonde et nourrit notre université : la recherche, l'enseignement, la vie culturelle et l'ouverture internationale. Ces quatre dimensions ne constituent pas des territoires séparés ; elles dialoguent, s'enrichissent et dessinent ensemble une vision humaniste de l'avenir. Ce nouveau numéro d'*Artois Mag'* éclaire certaines d'entre elles sans être malheureusement exhaustif. La recherche à l'Université d'Artois est d'abord une promesse : celle de comprendre le monde pour mieux le transformer. Elle exige rigueur, liberté intellectuelle et capacité d'innovation. Cette exigence de persévérance éclaire le travail quotidien des chercheurs de l'Université d'Artois, dont les découvertes nourrissent autant les savoirs que les grands débats contemporains. L'enseignement, quant à lui, est la transmission d'un héritage autant qu'un apprentissage de la liberté. Former les étudiants aujourd'hui à l'Université d'Artois, ce n'est pas seulement transmettre des connaissances ; c'est développer l'esprit critique, la créativité et la capacité à penser dans un monde complexe. Notre université conjugue l'excellence académique avec l'égalité des chances pour nos étudiantes et étudiants qui ont cette année encore participé à des concours nationaux et internationaux et remporté de nombreux prix. Mais pas seulement, les étudiantes et étudiants de l'Université d'Artois se sont aussi engagés au sein de très nombreuses associations et ont mené des actions solidaires et culturelles remarquables. La vie culturelle représente le souffle indispensable d'une communauté intellectuelle. Elle est ce qui permet de relier les disciplines, les sensibilités et les générations. Théâtre, cinéma, littérature, musique, débats, ou arts visuels participent pleinement à la construction d'un regard ouvert et sensible sur le monde. L'université d'Artois encourage les échanges culturels sur son territoire mais aussi à l'international avec

la diversité des spectacles de la saison culturelle sur les différents campus de l'Université afin d'affirmer sa capacité à faire dialoguer les idées autant que les imaginaires. Enfin, l'international n'est pas une option ; il est une nécessité. Dans un monde interdépendant, les partenariats scientifiques, les mobilités étudiantes et les coopérations culturelles deviennent les conditions mêmes du progrès collectif et une invitation au dialogue universel. Faire vivre ensemble la recherche, l'enseignement, la culture et l'international, c'est défendre une société fondée sur le savoir, la curiosité, la création et la rencontre. Plus que jamais, nous avons besoin d'une université capable de relier les intelligences et les cultures, afin de préparer un avenir à la fois exigeant, solidaire et profondément humain.

Anne Daguët-Gagey

ARTOIS Mag'

le magazine
de l'université d'Artois

9 rue du Temple - BP 10665
62030 ARRAS CEDEX
Tél. 03 21 60 37 75
communication@univ-artois.fr

Directrice de publication :

Anne Daguët-Gagey

Directrice adjointe de publication :

Virginie Roche-Tiengo, Chargée de mission
à la politique culturelle et communication

Rédactrice en chef :

Raphaëlle Marcoin, service communication

Maquette :

Silvio Ferro, service communication

Impression :

Imprimerie Delezenne

ISSN - 1968 - 9624

Vie de l'université

- Pierre Marquis a reçu la médaille d'argent CNRS / p.4
- L'étudiante Lison Nowaczyk « Athlète féminine internationale » / p.4
- La « Nuit du Droit » à Douai / p.5
- Signature d'une convention de partenariat entre l'université d'Artois et TANDEM Scène nationale / p.5
- L'université d'Artois a obtenu l'agrément pour former les élus locaux / p.6
- Le Hubhouse Artois devient « Campus Pépite Hauts-de-France Arras » / p.6
- Une étudiante de l'université d'Artois a reçu le Prix PEPITE / p.6
- Le nouveau DU « secrétaire général de mairie » / p.7
- 2^e rencontre du consortium franco-italien qui lie l'A2U à 3 universités italiennes / p.7
- 26 ans de partenariat avec l'« Arras Film Festival » / p.8-9
- Entretien avec le cinéaste et producteur irlandais Eamonn Murphy / p.9-10

Recherche

- L'université d'Artois a obtenu le label européen HRS4R / p.11
- 12 projets ANR : une recherche en mouvement à l'université d'Artois / p.11
- Une matinée dédiée à l'industrie 4.0 dans le cadre du projet MIRAI à la FSA / p.12
- Un nouveau matériel de pointe au LBHE : le spectromètre de masse ZenoTOF 7600+ / p.12
- Le colloque international « Fin(s) et confins » / p.13
- Les travaux de construction de la plateforme TECH3E ont démarré / p.13

Enseignement

- L'EIA ouvre un Cycle Préparatoire Intégré / p.14
- L'université d'Artois est lauréate de l'AMI du Conseil d'État pour approfondir les liens entre juridiction administrative et universités / p.14
- Des étudiants de l'université d'Artois ont remporté la « Code Game Jam » 2026 / p.15
- Le stage de terrain, dispositif central de la formation des géographes / p.15

International

- Rencontre des Conseillers du Commerce Extérieur de la France / p.16
- L'université d'Artois a reçu une délégation de l'université de Nankin / p.16

Vie étudiante

- Le Master LMI remporte le trophée d'argent lors du concours « Je filme ma formation » 2026 / p.17
- Distributions de paniers locaux à la Faculté de Droit de Douai avec l'association PALOET / p.17
- Atelier radiophonique FAC avec l'Association LHD'Block / p.18
- « Universities Got Talent » 2026 à La Ruche / p.18
- ARTOIS TV SHOW : un concours de culture générale à la façon d'un jeu télévisé / p.18
- Go China / p.19
- Résultats de l'association sportive de l'université / p.19

Publications des enseignants-chercheurs / p.20

Pierre Marquis a reçu la médaille d'argent CNRS



Adeline Narazenko, Directrice de l'Institut des sciences de l'information et de leurs interactions du CNRS remettant la médaille CNRS au professeur Pierre Marquis

Pierre Marquis, professeur des universités au Centre de Recherche en Informatique de Lens - CRIL (UMR 8188), vice-président Recherche de l'université d'Artois, a reçu la médaille d'argent CNRS le 19 janvier 2026 lors d'une cérémonie exceptionnelle qui s'est tenue à Lille, au Lilliad, Learning Center Innovation.

Daniel Le Berre, directeur du CRIL, et Adeline Nazarenko, Directrice de CNRS-Sciences Informatiques sont intervenus pour présenter Pierre Marquis et ses travaux sur l'IA symbolique. La cérémonie s'est déroulée en présence de la Rectrice Déléguée à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche, Michelle Bubenicek, et de la

Déléguée Régionale CNRS Hauts-de-France, Vanessa Tocut.

Chaque année, l'attribution des médailles du CNRS célèbre les chercheurs et chercheuses et les personnels de recherche qui contribuent de manière exceptionnelle au dynamisme et à la renommée de l'institution. En 2025, la Délégation Régionale Hauts-de-France compte 4 médaillés individuels.

Pierre Marquis développe des recherches en intelligence artificielle (IA), notamment autour de la compilation de connaissances. Il est fellow de l'EurAI (European Association for AI) depuis 2009 et de l'AAIA (Asia-Pacific

Artificial Intelligence Association) depuis 2022.

Membre honoraire de l'Institut Universitaire de France - IUF (membre senior 2017-2022), il pilote une chaire ANR d'enseignement et de recherche en IA depuis 2020.



Daniel Le Berre, directeur du CRIL



De gauche à droite : Dante Fedele, médaille de bronze 2025, Stéphanie Barbez, médaille de cristal 2025, Pierre Marquis et Anne-Virginie Salsac, tous les deux médaillés d'argent 2025

Lison Nowaczyk « Athlète féminine internationale de l'année 2025 »

Le 28 mars 2026 l'étudiante en Lettres modernes Lison Nowaczyk a été distinguée par la FFSU avec le Trophée du Sport Universitaire 2025 : « Athlète féminine internationale de l'année »

Quelle grande année pour la nageuse Lison Nowaczyk, étudiante en licence de lettres modernes à l'université d'Artois : médaillée d'argent sur 100 mètres nage libre aux Jeux mondiaux universitaires de Rhin-Ruhr 2025, double championne de France universitaire 2025 sur 50 mètres et 100 mètres nage libre. Tout cela, un an après avoir participé aux Jeux Olympiques de Paris 2024, dont elle fut finaliste au sein du relais 4 x 100 mètres nage libre français ! Au-delà de ces performances, la

Fédération Française du Sport Universitaire a tenu à honorer une étudiante qui se distingue par sa participation assidue à l'ensemble des compétitions universitaires, qu'elles soient individuelles ou en équipe, au niveau académique ou national. Engagée dans la vie de l'Association Sportive de l'université d'Artois, elle contribue activement à son dynamisme et à son rayonnement. Le prix lui a été remis ce samedi 28 mars 2026 lors de l'Assemblée Générale de la Fédération.



Lison Nowaczyk lors des Jeux mondiaux universitaires de Rhin-Ruhr

La « Nuit du droit » à Douai a décrypté les rapports entre la justice et les médias

La faculté de droit de Douai a organisé, le 2 octobre 2025, une nouvelle « Nuit du Droit » en coopération avec l'ordre des avocats du Barreau de Douai, la Cour d'appel de Douai et la Cour administrative d'appel de Douai. Cette année, Maître Frank Berton, avocat pénaliste à Lille et Paris, nous a fait l'honneur d'être présent en tant que « Grand témoin ».

Événement national né en 2017, la « Nuit du Droit » est une occasion unique qui permet à chacun de discuter sans barrière avec les professionnels du droit. Le thème de cette dernière édition était : « Média et justice : duel ou duo ? ».

Au programme cette année : visite du Parlement de Flandres et de l'Hôtel d'Aoust qui abrite la cour administrative d'appel de Douai, puis table-ronde, modérée par l'ancien journaliste Éric Dussart, suivies du traditionnel concours d'éloquence, en présence de Fanny Vasseur-Lambry, doyen de la faculté de droit de Douai, Geneviève Verley-Cheyne, présidente de la cour administrative d'appel, Jean Seither, premier président de la cour d'appel de Douai, Jacques Carrère, procureur général près la cour d'appel de Douai et Alain Cockenpot, bâtonnier



De gauche à droite : Maître Frank Berton, avocat spécialisé en droit pénal et en droit de la presse et Éric Dussart, ancien chroniqueur judiciaire à la Voix du Nord

du barreau de Douai, Anne Simon, professeure de droit privé et sciences criminelles à la faculté de droit de Douai, Antoine Berthelot, substitut général près la cour d'appel de Douai, Benoît Chevaldonnet, président de la 2^e chambre de la cour administrative d'appel et Maître Frank Berton, en tant que grand témoin.

Signature d'une convention de partenariat avec TANDEM Scène nationale



De gauche à droite : Rénilde Gérardin, Gilbert Langlois, Anne Daguët-Gagey, Amandine Mercier, Virginie Roche-Tiengo et Anne-Laure Hojnatzki

Vendredi 5 février 2026 a eu lieu la signature de la convention de partenariat entre l'université d'Artois, représentée par sa Présidente, Anne Daguët-Gagey et TANDEM Scène nationale Arras Douai, représenté par son Directeur, Gilbert Langlois, en présence de Fabien Hénoq, secrétaire général et de Rénilde Gérardin, responsable des relations avec les publics et du mécénat de TANDEM, de Amandine Mercier, MCF en Arts de la scène et du spectacle vivant, de Virginie Roche-Tiengo, MCF en études anglophones, chargée de

mission à la politique culturelle et à la communication et Anne-Laure Hojnatzki, directrice des études.

TANDEM Scène nationale et l'université d'Artois, par le biais du laboratoire Textes et Cultures et de l'UFR de Lettres et Arts, mettent en place des actions communes depuis plusieurs années. Le partenariat vise à définir les contextes, contenus et structurations de leurs collaborations et à renforcer les coopérations et développer des projets artistiques, culturels, pédagogi-

ques, de médiation et de recherche en collectif.

Parmi les différentes collaborations prévues, TANDEM pourra être sollicité afin de participer à des actions mises en place au sein de la Licence « Arts du spectacle » et du Master « Arts de la scène et du spectacle vivant ». L'Université d'Artois pourra également mettre à disposition de TANDEM des salles au sein de ses locaux et TANDEM pourra prêter du matériel technique au laboratoire Textes et Cultures.

L'université d'Artois a obtenu l'agrément pour former les élus locaux

L'université d'Artois a obtenu l'agrément délivré par le Ministère de l'aménagement du territoire et de la décentralisation, l'autorisant à dispenser des formations aux élus locaux. Ces formations, encadrées par un arrêté, ont pour but d'accompagner les élus

dans leur mandat et de contribuer au renforcement de leurs capacités d'action, au bénéfice des territoires et des citoyens. De nombreux modules adaptés aux enjeux actuels des collectivités leurs sont ainsi proposés, tels que des modules sur la gouvernance locale,

les finances publiques, la transition écologique, la communication institutionnelle, etc. Les prochaines sessions de formation démarreront en mai : **Contact** : fcu-fare@univ-artois.fr - Tél. 03 21 60 37 68

Le Hubhouse Artois devient « Campus Pépite Hauts-de-France Arras »

*Pépite France**, le réseau des étudiants-entrepreneurs, accroît sa visibilité en octroyant le label « Campus Pépite » aux établissements qui encouragent l'esprit d'entreprendre. Le Hubhouse Artois (créé en 2011) devient donc « Campus Pépite Hauts-de-France Arras » mais ses missions restent les mêmes : développer l'esprit d'initiative des étudiants de l'université d'Artois et de ses territoires, en lien avec Pépite Hauts-de-France.

Pour officialiser la naissance de *Pépite Hauts-de-France Arras*, le service d'information et d'orientation « Cap Avenir » a organisé une soirée des vœux le 26 janvier dernier. Au programme : témoignages, remise des diplômes d'établissement "étudiant-entrepreneur" (D2E), bilan de l'année écoulée et perspectives 2026. Avec 47 porteurs de projet formés et accompagnés, 39 lauréats du statut national d'étudiant-entrepreneur et 6 inscrits en Diplôme d'étudiant-entrepreneur, sans oublier l'organisation de conférences, de cordées de l'entrepreneuriat pour les lycéens et du hackathon « 24h pour créer », le bilan de l'année 2025 est encourageant.



* Initié par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace en 2014, *Pépite France* fédère les Pépites (Pôles Étudiants pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat) répartis sur tout le territoire français.

▲ De gauche à droite : la présidente Anne Daguët-Gagey, Bertrand Mazure, vice-président du CA, Isabelle Caby, vice-présidente de la CFVU, Joséphine Macquet, étudiante ayant reçu le prix Pépite 2025 et Marc Dutoit, directeur du service d'Information et d'Orientation professionnelle Cap Avenir

Une étudiante de l'université d'Artois a décroché le Prix PÉPITE

Joséphine Macquet, titulaire du Master « Littérature de jeunesse » de l'université d'Artois et du diplôme d'étudiant entrepreneur (D2E) a décroché l'un des huit prix PÉPITE Hauts-de-France 2025 pour son projet d'entreprise.

Depuis longtemps, Joséphine Macquet nourrit le rêve de créer une librairie qui serait également un lieu d'échanges et de rencontres autour de la littérature, de la musique, de l'art en général. Son projet d'entreprise est né pendant son parcours d'études et s'est construit progressivement, grâce à l'accompagnement de l'équipe du Hubhouse Artois. Aujourd'hui, « Le moulin d'Oz », tiers-lieu tout à la fois librairie, café-bar, scène

ou lieu de travail, devrait voir le jour en 2026 à proximité immédiate d'Arras.

Déjà lauréate du premier hackathon « 24h pour créer » organisé par BPI France à Arras en 2023, Joséphine Macquet s'est vue décerner l'un des huit prix PÉPITE régionaux sélectionnés parmi 51 projets. Cette récompense lui a été remise par Sabine Duhamel, vice-présidente de la CFVU à l'ULCO, lors d'une cérémonie organisée jeudi 13 novembre 2025 à Dunkerque par le PÉPITE A2U. Joséphine bénéficie également d'une aide financière de 2000 € de la part de BPI France.

Zoom sur le nouveau DU « secrétaire général de mairie »



René Hocq, président du CDG 62 et Anne Daguet-Gagey, présidente de l'université d'Artois lors de la signature de la convention de partenariat marquant le lancement du nouveau DU « Secrétaire général de mairie », le 18 novembre 2025

Contact : fcu-fare@univ-artois.fr - Tél. 03 21 60 37 68

L'université d'Artois propose désormais un nouveau Diplôme Universitaire (DU), le DU « Secrétaire général de mairie », en partenariat avec le Centre de gestion de la fonction publique territoriale du Pas-de-Calais (CDG 62). Ce DU, de niveau bac+1, a pour objectif de répondre aux besoins de recrutement actuels et à venir des collectivités sur des postes de secrétaire général de mairie. Il doit également permettre de professionnaliser l'emploi territorial en formant des futurs professionnels sur des emplois du grade de rédacteur territorial (catégorie B de la filière administrative). La première promotion compte 23 stagiaires.

2^e rencontre du consortium franco-italien qui lie l'A2U à 3 universités italiennes

Les 28 et 29 avril 2026, l'université d'Artois a accueilli, à Lens et à Arras, la deuxième rencontre du consortium franco-italien, qui lie les universités de l'A2U (Université de Picardie Jules Verne (UPJV) - Université du Littoral Côte d'Opale - Université d'Artois) à 3 universités italiennes napolitaines et calabraises : l'Università degli Studi di Napoli « Parthenope », l'Università degli studi di Palermo et l'Università della Calabria.

Une visio-conférence a permis un échange avec les présidents des 3 universités italiennes. Par ailleurs, deux journées doctorales (PhD Days) intitulées « IA Across Disciplines » se sont tenues les 28 et 29 avril. La thématique retenue cette année était l'IA appliquée aux SHS et aux STS. Cet événement a mis à l'honneur les travaux de recherche des doctorantes et doctorants, à travers des présentations orales, des temps d'échanges et un concours de vulgarisation scientifique. 3 doctorants de chaque université ont présenté leur thèse en 15 minutes, puis a eu lieu le concours « Ma thèse en 180 secondes » où un étudiant de chacun des établissements a présenté son travail, portant sur des sujets variés. Sara Felice, étudiante à l'université de Calabre, a gagné le prix de la meilleure présentation en 15 minutes. Alham Mentag, étudiante à l'UPJV, a gagné le concours MT180 avec le sujet : « AI for plants metabolites identification ».



26 ans de partenariat entre l'université d'Artois et l'« Arras Film Festival »

L'université d'Artois est partenaire de l'« Arras Film Festival » depuis sa création, il y a 26 ans, par l'association « Plan Séquence ». Cette grande manifestation se déroule principalement sur la Grand'Place d'Arras, où l'on trouve le village du festival en vis-à-vis du cinéma Mégarama, mais aussi au Casino, à l'Hôtel de Guînes, à l'Office Culturel, au Théâtre d'Arras, à Artois Expo et à l'université d'Artois.

La leçon de cinéma



Le réalisateur Lucas Belvaux a donné une leçon de cinéma à l'université d'Artois le 14 novembre 2025

L'université accueille chaque année la traditionnelle « leçon de cinéma » devenue une véritable institution à Arras. C'est ainsi que des réalisateurs comme Bertrand Tavernier (en 2001), Claude Chabrol (en 2004), Sydney Lumet (en 2005), John Boorman (en 2008), Jean-Claude Rappeneau (en 2011), des actrices et réalisatrices comme Fanny Ardant (en 2021), ou Dominique Blanc (en 2025) sont venus donner « une leçon de cinéma » dans l'amphithéâtre Churchill. Lors de cette dernière édition, c'est l'acteur et réalisateur belge Lucas Belvaux qui s'est prêté au jeu le 14 novembre 2025, sa « leçon », animée par Lily Bloom, a été filmée et retransmise en direct sur Facebook par l'équipe du service audiovisuel de l'université.

Le « parcours de spectateur »

Dans ce cadre, le Service Vie Culturelle et Associative de l'université propose aux étudiants et aux personnels un « parcours de spectateur » pour découvrir la richesse du cinéma européen et mondial, avec un accès gratuit à 4 films de leur choix parmi une sélection. En 2025, 153 contre-marques ont été utilisées par les étudiants et le personnel pour un total de 485 places de cinéma. 108 étudiants ont bénéficié de ce dispositif (le double par rapport à l'année précédente), ils ont vu entre 2 et 4 films en moyenne (413 entrées).

Ateliers bruitage-doublage de cinéma

Durant le festival, la salle de spectacle de l'université d'Artois dite « La Ruche » accueille des ateliers bruitages et doublage destinés à un public d'écoliers, de collégiens, de ly-



céens et d'étudiants venus de différents établissements de France (Boulogne, Béthune, Cambrai, Bobigny (93), etc.). 520 élèves et étudiants ont participé en novembre 2025. L'intervenant était Jean-Carl Feldis, musicien, compositeur et bruiteur pour le théâtre et la télévision.



Atelier bruitage-doublage de cinéma avec Jean-Carl Feldis

Partenariat avec la filière MMI de l'IUT de Lens

Par ailleurs, en 2025, 6 étudiants en 2^e année de BUT « Métiers du Multimédia et de l'Internet » (Clémentine Jasiak, Manon Drumez, Mathis Brianchon, Robin Bridoux, Bylel Dehas et Nolan Fontaine) ont été mobilisés : ils ont conçu une campagne spécifique (Instagram et actions terrain) ciblant les étudiants de l'université d'Artois et ont réalisé l'aftermovie dédié au public étudiant.



L'ensemble des leçons de cinéma (de 2001 à 2025) sont visionnables sur la chaîne « Arras Film Festival » d'Artois TV : <https://artoistv.univ-artois.fr/arras-film-festival/>



Bertrand Tavernier
Leçon de cinéma 2001



Claude Chabrol
Leçon de cinéma 2004



Sidney Lumet
Leçon de cinéma 2005



Fanny Ardant
Leçon de cinéma 2021

Entretien de Virginie Roche-Tiengo avec le cinéaste irlandais Eamonn Murphy dont le premier long métrage a remporté le Grand prix du jury au 26^e Arras Film Festival

Entretien de Virginie Roche-Tiengo, chargée de mission à la culture et communication à l'université d'Artois avec le cinéaste et producteur irlandais Eamonn Murphy dont le premier long métrage, *Solitary* a remporté l'Atlas d'or (Grand prix du jury) au 26^e Arras Film Festival en novembre 2025.

Virginie ROCHE-TIENGO : Pourquoi avez-vous choisi de présenter votre film, *Solitary*, en compétition au Arras Film Festival ? Quel est votre lien avec Arras et l'université d'Artois ?

Eamonn MURPHY : J'avais initialement entendu parler du Arras Film Festival par un ami irlandais qui étudiait à l'université d'Artois. Je suis venu pour la première fois à Arras en 2019 et j'ai vu le festival qui s'y tenait. À cette époque, je venais de réaliser un court-métrage qui devait être projeté au Festival du film de Tribeca à New York et mon ami m'a suggéré de le présenter au Arras Film Festival, car c'est un festival très prestigieux en France. Ainsi, lorsque le moment est venu de réaliser *Solitary*, j'ai réfléchi aux festivals auxquels je souhaitais participer. Arras figurait parmi les premiers choix pour notre première européenne. J'ai décidé de tenter ma chance en envoyant un courriel à

l'adresse indiquée sur le site web pour voir si je pouvais faire entrer mon film au festival. Quelques mois plus tard, j'ai reçu un courriel m'informant que mon film avait été sélectionné pour le festival.

V R-T : Pourquoi avez-vous choisi d'aborder les thèmes de la solitude, de l'incapacité à communiquer, de l'isolement, du veuvage et de la vieillesse dans votre film ?

E M : Le processus d'écriture de ce film a sans nul doute été quelque chose qui m'a demandé beaucoup de temps à assimiler. L'idée m'est venue pour la première fois en 2012, alors que j'étais encore à l'université, et je savais déjà que je voulais réaliser un film se déroulant dans l'Irlande rurale qui explore ces thèmes. Cependant, je savais que je n'étais pas assez mûr, en tant que personne et en tant que cinéaste, pour traiter ces thèmes lourds avec le respect qu'ils méritent. Ce sont des problèmes très réels auxquels sont confrontés de nombreux habitants de l'Irlande rurale, et la dernière chose que je voudrais faire en tant que cinéaste serait de les exploiter à des fins de divertissement. J'ai donc décidé de mettre ce projet en veilleuse jusqu'en 2022, date à laquelle je me suis senti prêt à m'y attaquer à nouveau.



Le processus d'écriture est souvent une exploration. Il m'arrive parfois de m'asseoir devant mon ordinateur avec l'intention d'écrire quelque chose, pour me rendre compte une heure plus tard que j'ai écrit quelque chose de totalement différent de ce que j'avais prévu. On ne peut pas tout intellectualiser. Au bout d'un moment, il faut laisser son instinct prendre le dessus et faire confiance au processus. Je savais que je voulais écrire un film sur les cambriolages dans l'Irlande rurale. Pour un si petit pays, l'Irlande occupe en fait

la troisième place en Europe en matière de cambriolages ruraux. Mais trouver Brendan a été le véritable défi de ce projet. J'aurais pu en faire un personnage à la Clint Eastwood, capable d'affronter les méchants et de se défendre. Mais plus j'y réfléchissais, plus je sentais que je devais aller dans la direction opposée, celle du réalisme. Je me suis donc inspiré des figures masculines de ma vie et des agriculteurs que j'avais rencontrés. Beaucoup d'entre eux étaient calmes, stoïques et quelque peu incapables de parler de leurs sentiments. Alors que beaucoup d'entre eux ont une apparence bourrue et virile, j'ai été très frappé par leur nature douce et leur amour pour leurs animaux. Ce sont le genre de personnes qui préfèrent souffrir en silence plutôt que de déranger quelqu'un. C'est là que s'est accrochée l'histoire. Un homme incapable de s'exprimer par crainte d'être un fardeau pour les autres.

V R-T : Avez-vous été influencé par des dramaturges ou des personnages irlandais ? Qu'en est-il de la pièce de Brian Friel, *Philadelphia, Here I Come !* ? Je pensais à l'incommunicabilité qui règne entre Gar et son père, S.B. O'Donnell.

EM : Je n'ai pas vu la pièce de Brian Friel, mais j'en connais les thèmes. C'est quelque chose de très irlandais : cette incapacité à s'exprimer. Je pense que des auteurs irlandais comme James Plunkett, Donal Ryan et Colm Tóibín m'ont beaucoup influencé. Je trouve l'œuvre de Donal Ryan particulièrement saisissante. Il écrit dans un dialecte du Tipperary sur les problèmes de l'Irlande rurale avec une brutalité crue qui est très réelle mais aussi très humaine.

V R-T : Quels cinéastes irlandais et français sont vos modèles, ou plutôt, lesquels vous ont influencé ou inspiré ?

EM : Je pense que *The Field*, de Jim Sheridan, a sans doute été le film irlandais qui a le plus influencé ce projet. Il y a de nombreux points communs entre les thèmes abordés, tels que le sentiment d'appartenance à la terre et la peur de la perdre. On y retrouve un protagoniste incapable de créer un lien avec ses enfants, même si cela se manifeste sous un jour différent. Des cinéastes européens tels que les frères Dardenne, Wim Wenders ou Jacques Audiard ont été une source d'inspiration pour moi. En grandissant en Irlande, on nous abreuve automatiquement de cinéma américain

et britannique, souvent très soigné et au rythme effréné. Ce n'est qu'en sortant de ce cadre qu'on est vraiment exposé à d'autres types de cinéma qui n'ont peut-être pas les mêmes moyens de production, mais qui explorent souvent des questions plus complexes tout en restant émouvants.

V R-T : Il existe une véritable dichotomie entre la nuit et le jour dans *Solitary*. À quoi associez-vous la nuit ? L'associez-vous à la peur, au frisson et à la mort (l'étymologie du mot « nuit » en latin *nex*, en grec *nekus* signifie « cadavre », ou en sanskrit *nac*, signifie « périr ») ? Avez-vous exploré les légendes et mythes irlandais sur la nuit, la peur et la solitude ?

EM : Je pense qu'en me lançant dans ce projet, je devais diviser le film en deux parties, le jour et la nuit. Pendant la journée, le film est avant tout un drame, mais la nuit, c'est un film d'horreur. Je savais que je devais capturer la détresse émotionnelle que traversait Brendan. Le travail de la caméra devait refléter cela, en montrant souvent le point de vue de Brendan tout au long de ces séquences. En grandissant, j'ai découvert dans le folklore irlandais des figures comme la Banshee ou le Púca, qui apparaissent souvent la nuit et incarnent la mort. Bien que je ne le dise jamais explicitement dans le film, je considère les cambrioleurs comme un symbole de la mort, c'est pourquoi je ne montre jamais leurs visages avant la toute fin du film. L'invisible est souvent plus effrayant que ce qui est visible, et c'est quelque chose que je voulais capturer dans le récit.

V R-T : Quelle a été votre approche en matière de direction de la photographie, qui alterne entre plans fixes et plans en mouvement ?

EM : En abordant ce film avec notre directeur de la photographie, David Christopher Lynch, nous avons beaucoup discuté dès le début des mouvements de caméra et du placement des plans. Personnellement, je ne suis pas fan des montages rapides ni des caméras à l'épaule. Ces techniques ont leur place à certains moments, mais mon instinct me disait qu'elles n'avaient pas leur place dans ce récit. La vie à la campagne en Irlande est lente, et je voulais que le travail de caméra reflète cela. Je voulais que chaque plan donne l'impression d'être un tableau et que l'action s'y déroule. On doit avoir l'impression de regarder à travers

une fenêtre sur le monde de Brendan plutôt que d'y participer activement. Nous savions donc que la caméra serait fixée sur un trépied pendant la majeure partie du film. Nous avons ensuite décidé que la caméra ne bougerait que lors des moments de changement pour Brendan. Cela permet au mouvement de caméra d'avoir beaucoup plus d'impact et de toucher le public à un niveau plus profond.

V R-T : Quel est le moment le plus marquant de cette incroyable aventure cinématographique ?

EM : Ce qui m'a le plus marqué, c'est ce qui se passe après la projection. Les gens ne parlent pas de l'intrigue. Ils parlent plutôt de ce qu'ils ont ressenti. Nous avons eu des échanges avec des spectateurs du monde entier. Des gens de l'Iran à l'Australie, et en particulier des spectateurs plus âgés, qui reconnaissent ce sentiment d'isolement et de vulnérabilité d'une manière très concrète. Ce genre de réaction ne s'invente pas. Pour un film aussi sobre, avec un minimum de dialogues et de longs plans, on ne sait jamais vraiment comment il va être reçu. Alors, le voir toucher différents festivals et publics, et sentir que ce calme captive les gens plutôt que de les repousser, a probablement été la partie la plus gratifiante de toute cette expérience.

V R-T : Quel est votre prochain projet ?

EM : C'est toujours difficile de dire quel sera le prochain projet. Je travaille actuellement sur un thriller dont l'action se déroulerait à Arras et qui raconte l'histoire d'un étudiant en échange international qui disparaît. Le projet en est encore à ses débuts et je suis toujours en train de travailler sur le scénario, donc je suis sûr qu'il faudra encore un certain temps avant qu'il ne voie le jour.



L'université d'Artois a obtenu le label HRS4R

L'université d'Artois a obtenu le label européen « Human Resources Strategy for Researchers » (HRS4R) le 15 octobre 2025. Cette labellisation vise à améliorer les pratiques RH et les conditions d'activité des enseignants-chercheurs et chercheurs, tout en renforçant l'attractivité de ces métiers et en augmentant les taux de succès aux appels à projets européens.



HR EXCELLENCE IN RESEARCH

Développé par la Commission européenne, le label s'appuie sur deux documents fondamentaux : la Charte européenne du chercheur et le Code de conduite européen pour le recrutement d'un chercheur. Il regroupe 40 principes s'articulant autour de quatre grandes thématiques de la charte et du code. Ces 4 grands piliers favorisent la mobilité et la carrière des chercheurs dans l'Espace européen de la recherche (EER) :

- Principes éthiques et responsabilités professionnelles
- Recrutement, développement de carrière, mobilité
- Conditions de travail et de sécurité, environnement professionnel
- Formation

Selon le rapport de la Commission européenne, l'analyse complète ainsi que le plan d'action de l'université d'Artois répondent à toutes les exigences pour l'utilisation du label. Les évaluateurs ont salué le soin apporté à l'alignement des

pratiques de gestion des ressources humaines de notre université avec les principes de la Charte européenne du chercheur. Des recommandations d'amélioration seront prises en compte lors de la prochaine phase, en vue d'une évaluation interne de nos progrès.

Les résultats du questionnaire HRS4R ainsi que le plan d'action qui en découle seront présentés lors d'un webinaire qui s'est tenu en janvier dernier. Ce moment d'échange sera l'occasion de faire le point sur les avancées du label et de répondre aux éventuelles questions.

La démarche : dans le cadre du déploiement de sa politique qualité, l'université d'Artois a pris la décision de candidater pour l'obtention du label européen « Human Resources Strategy for Researchers » (HRS4R) en 2023. Après la tenue de plusieurs réunions et COPIL, la lettre d'engagement a été envoyée en avril 2024.

Un autodiagnostic (GAP analysis) a été réalisé entre avril et décembre 2024 grâce aux groupes de travail, composés de BIATSS et d'enseignants-chercheurs, afin de produire des propositions d'actions à mettre en œuvre pour répondre aux attentes du label.

En janvier 2025, les actions ont été priorisées pour construire le plan d'action HRS4R de l'université pour la période 2025-2029. Et le dossier de candidature a été finalisé en mai 2025.

12 projets ANR : une recherche en mouvement à l'université d'Artois



L'université d'Artois confirme le dynamisme de sa recherche avec la sélection de 12 projets par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). Dans un contexte de forte concurrence, ce résultat souligne la qualité des travaux menés au sein de ses laboratoires et leur capacité à s'inscrire dans des programmes scientifiques d'envergure.

Ces projets reflètent la diversité des recherches portées par l'établissement. Des matériaux innovants aux sciences humaines et sociales, en passant par les transitions environnementales et technologiques, ils témoignent

d'une volonté commune : mieux comprendre le monde contemporain et répondre à ses mutations.

Le projet DopVog, par exemple, propose de lever les freins sociaux, juridiques et professionnels face à l'ampleur des violences gynécologiques et obstétricales, de leur prévention à leur reconnaissance, afin de transformer durablement les pratiques de soin et de renforcer l'autonomie des patientes comme la confiance des professionnels. Dans un autre domaine, le projet DESIRES propose de développer une nouvelle génération d'agents conversationnels capables non seulement de dialoguer, mais aussi de raisonner, planifier et expliquer leurs décisions.

Au-delà des avancées scientifiques, ces projets contribuent à renforcer les liens entre les équipes de recherche et leurs partenaires académiques et socio-économiques, tout en participant à la dynamique de formation par la recherche au sein de l'université.



Une matinée dédiée à l'industrie 4.0 dans le cadre du projet MIRAI à la FSA

Le laboratoire LGI2A a eu le plaisir d'organiser le 10 février à la FSA de Béthune, avec ses partenaires, une matinée dédiée à l'industrie 4.0 dans le cadre du projet MIRAI, un projet collaboratif ambitieux porté par Pingflow et soutenu par la Région Hauts-de-France dans le cadre du dispositif Industrie du Futur. Cette rencontre a été l'occasion de mettre en lumière la vision commune et l'engagement de l'ensemble des partenaires, Pingflow, Euralogistic, l'ARIA Hauts-de-France et le Groupe Bils-Deroo, aux côtés de l'université d'Artois pour contribuer au développement de cette initiative régionale.



Le projet MIRAI vise à rendre le management visuel digital 4.0 accessible aux PME et ETI industrielles, en combinant des solutions intelligentes, connectées et modulaires pour rendre les données visibles, compréhensibles et actionnables par les équipes terrain. Il s'agit d'une démarche pragmatique d'innovation industrielle, qui met la technologie (IoT, intelligence artificielle, interfaces interactives) au service du pilotage en temps réel, de l'amélioration continue et de la performance opérationnelle.

Cette matinée a permis de réunir chercheurs et industriels pour échanger sur l'usage de l'intelligence artificielle pour

l'industrie du futur. À travers présentations et démonstrations, cet événement a permis de démystifier le concept des LLM et de montrer comment ces technologies peuvent être mises concrètement au service du management visuel, du diagnostic et de l'aide à la décision, afin de gagner en efficacité et en réactivité pour les systèmes de production automatisés.

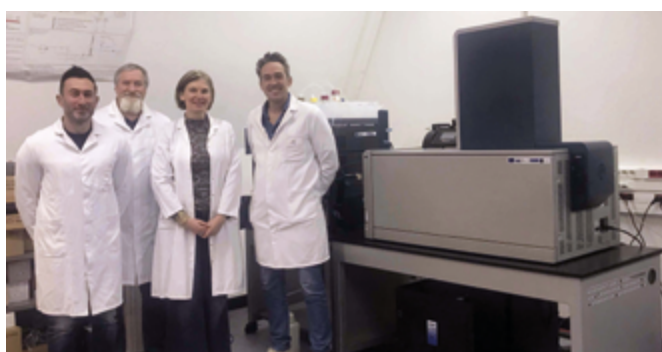
La contribution du LGI2A dans le projet MIRAI est de développer un assistant basé sur les LLM capable d'aider au diagnostic et à la prise de décision dans les usines automatisées.

Le projet MIRAI est également l'occasion de renforcer la synergie mise en place entre le laboratoire LGI2A et la plateforme OPTILOGIX de la filière Génie Industriel et Logistique installée à la Faculté des Sciences Appliquées à Béthune.

L'équipe organisatrice chapeautée par Hamid Allaoui, directeur du LGI2A tient à remercier chaleureusement l'ensemble des partenaires du projet MIRAI pour leur engagement et la Région Hauts-de-France, qui finance ce projet.

Un nouveau matériel de pointe au LBHE : le spectromètre de masse ZenoTOF 7600+

Au sein de la faculté des sciences de Lens, le plateau technique de Spectrométrie de Masse de l'ARTois (SMART), intégré au LBHE (Laboratoire de la Barrière Hémato-Encéphalique) a fait l'acquisition d'un nouveau matériel de pointe : un spectromètre de masse ZenoTOF 7600+ commercialisé par la société SCIEX.



D'un coût global de 768 500 €, le spectromètre a été financé dans le cadre du CPER MOSOPS 2021-2027 « Accroissement des capacités analytiques en protéomique et en lipidomique du plateau SMART - Spectrométrie de Masse de l'ARTois ». Il a été cofinancé à hauteur de 136 500 € pour l'Université d'Artois, et de 632 000 € pour le FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

Le projet a été porté par Sophie Duban-Deweer, ingé-

nieure de recherche au LBHE. Deux autres personnels de recherche sont rattachés au plateau SMART : Johan Hachani ingénieur d'études et Christophe Landry, ingénieur de recherche.

Intégré au LBHE, dirigé par Maxime Culot, le plateau SMART participe activement aux projets du laboratoire, tout en s'ouvrant largement aux entreprises, laboratoires académiques, hôpitaux régionaux et nationaux. Depuis 2006, il a permis de développer de nombreux partenariats, aussi bien dans le cadre de prestations de service que de collaborations scientifiques. L'équipe de recherche s'engage ainsi à fournir des prestations de qualité, respectant des critères stricts de confidentialité, de réactivité, et proposant une offre technique et financière transparente, accompagnée d'une expertise scientifique et d'un accès à des équipements de pointe.

L'équipe de recherche accompagne les utilisateurs du plateau SMART dans la réalisation de projets scientifiques sur mesure, en réponse à des problématiques spécifiques.



Le plateau SMART est une structure multimodale dédiée à l'analyse moléculaire, équipée de deux spectromètres de masse et de deux chaînes chromatographiques.

Ses expertises couvrent un large éventail d'applications :

- Protéomique (identification et quantification de protéines à grande échelle)
- Analyse et quantification de petites molécules de type médicaments, pesticides...
- Recherche de biomarqueurs
- Lipidomique
- Séparation et quantification des protéines



Le colloque international « Fin(s) et confins »



Le colloque international « Fin(s) et confins » s'est déroulé à l'université d'Artois les 25, 26 et 27 mars 2026. Co-organisé par Xavier Escudero, Valérie Morel, Pierre Schneider et Sarah Voinier, la rencontre a bénéficié du soutien des laboratoires Textes et Cultures et CREHS, de l'université d'Artois et de l'IEFR. Les trente participants ont proposé des réflexions depuis des prismes disciplinaires variés en abordant ces

notions de fins et de confins à partir de questionnements géographiques, historiques, littéraires et artistiques. Deux événements hors les murs, une projection du film *La Fin de l'âge de fer* (2025) suivi d'un débat au Mégarama d'Arras avec le réalisateur et une sortie de terrain au Mémorial terre-neuvien de Beaumont-Hamel, ont permis d'ouvrir et d'enrichir encore les perspectives scientifiques.



Les travaux de construction de la plateforme TECH3E ont démarré

La construction de la plateforme technologique Tech3E à la Faculté des Sciences Appliquées de Béthune a démarré. Ce bâtiment dédié à l'environnement et à l'efficacité énergétique de près de 1700 m² permettra d'accueillir les entreprises avec de nouveaux équipements de pointe, en lien avec les activités des trois laboratoires

de recherche cofondateurs de Tech3E : le Laboratoire Systèmes électrotechniques et environnement (LSEE), le Laboratoire de Génie Civil et géo-Environnement (LGCgE) et le Laboratoire de Génie Informatique et d'Automatique de l'Artois (LGI2A).



L'EIA ouvre un Cycle Préparatoire Intégré

L'École d'Ingénieurs de l'Artois ouvre un Cycle Préparatoire Intégré (CPI) à la rentrée de septembre 2026.

Ce parcours de 2 ans a pour objectif d'apporter de solides bases scientifiques et techniques. Il est complété par des enseignements en anglais, en sciences humaines ainsi qu'un stage ouvrier dans le but d'acquérir une première expérience professionnelle. Ces deux années permettent de préparer les élèves à l'intégration d'un cycle ingénieur de 3 ans (Bac + 5), en les accompagnant dans leur projet personnel et professionnel.

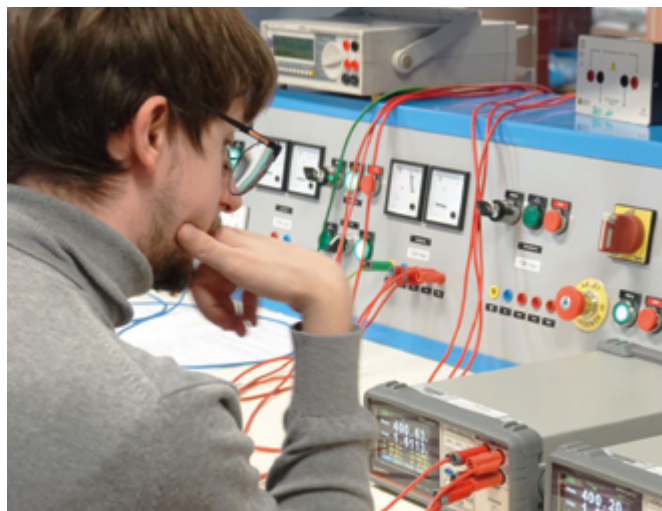
Les atouts de la formation :

- Une formation adaptée à l'intégration d'un cycle ingénieur spécialisé
- Un environnement de travail de qualité : salles de travail en autonomie, Learning Lab, équipements de travaux pratiques, etc.
- Une évaluation par contrôle continu régulier
- Un service dédié à la recherche de stage
- Un suivi personnalisé (entretiens réguliers, évolution au cours de l'année, proposition de solutions adaptées aux situations particulières)
- Une ouverture à l'international et au monde professionnel (stage en entreprise, séminaires assurés par des professionnels, etc.)

Conditions d'accès :

- Être titulaire d'un bac général ou d'un bac technologique (STI2D, STL) ou d'un diplôme équivalent obtenu à l'étranger.
- Bac + 1 : Bac général suivi d'une année validée dans l'enseignement supérieur.

Contact : ei-artois@univ-artois.fr



L'université d'Artois est lauréate de l'AMI du Conseil d'État pour approfondir les liens entre juridiction administrative et universités

L'université d'Artois fait partie des universités lauréates de la deuxième édition de l'Appel à Manifestations d'Intérêts (AMI) du Conseil d'État 2026-2027 pour renforcer les passerelles entre les étudiants, leurs universités et la justice administrative.



Mélanie Trédez Lopez et Margaux Bayard devant l'exposition présentant le projet « La justice administrative en BD »

Bayard, doctorante en Droit public, a été retenue par le Conseil d'État, dans le cadre de son Appel à Manifestation d'Intérêts (AMI) 2026-2027. Ce projet, qui a bénéficié d'un BQE, a été mis en place pour et avec les étudiants du cours de droit administratif de la Faculté EGASS avec le soutien du CETIP. Tout en maintenant la réalisation de fiches de jurisprudences selon la méthode classique, des planches de bande dessinée ont été créées en parallèle, notamment au moyen de l'Intelligence Artificielle Générative (IAG) permettant à la fois de favoriser la compréhension du droit et de guider les étudiants à un usage éthique et raisonné de l'IAG.

Le projet pédagogique « La justice administrative en bande dessinée » pensé et conçu par Mélanie Trédez

Lopez, directrice de la Faculté d'Économie, Gestion, Administration et Sciences Sociales (EGASS), avec Margaux

Une équipe d'étudiants en Licence informatique a remporté la « Code Game Jam » 2026



L'IUT de Lens a accueilli l'ensemble des équipes de l'université d'Artois inscrites à la « Code Game Jam » 2026

Du 22 au 24 janvier une soixantaine d'étudiants, de l'UFR des Sciences et de l'IUT de Lens, répartis en 11 équipes ont participé à la 10^e édition de la « Code Game Jam », un concours de jeux vidéo organisé par l'IUT de Montpellier-

Sète dans lequel chaque équipe doit concevoir et développer un jeu vidéo en moins de 30 heures, à partir d'un thème donné. L'édition 2026 avait pour thème « Fête des Clics ».

90 équipes issues de 41 établissements

de France, du Canada, d'Algérie et du Cameroun étaient inscrites. Parmi elles, 15 ont été sélectionnées pour la Grande Finale, dont 3 équipes de l'université d'Artois :

- "Propeller Hat Games" (Licence 3 informatique) - Faculté des sciences
- "Moonlight Studio" (BUT1/BUT2 informatique) - IUT de Lens
- "to_be || !toBe" (Master 1 informatique) - Faculté des sciences.

La finale s'est tenue le 31 janvier, chaque équipe sélectionnée a présenté son jeu en live et répondu aux questions du jury. C'est une équipe de la faculté des sciences de Lens, "Propeller Hat Games", qui a remporté cette édition.

Le stage de terrain, dispositif central de la formation des géographes

La Licence de Géographie et Aménagement de l'UFR Histoire-Géographie-Patrimoines organise chaque année des stages de terrain pour que les étudiants croisent leurs connaissances théoriques avec la réalité des territoires. En mars 2026, les étudiants sont partis sur le littoral au Touquet (L1) pendant trois jours, dans la vallée de Chamonix (L2) et à Marseille (L3) pendant cinq jours.

En 1^{ère} année, le stage permet de découvrir un territoire où la question des vulnérabilités et de l'exploitation du littoral par le tourisme posent des questions d'aménagement et d'habitabilité du territoire. Le dynamisme touristique et l'attractivité des résidents secondaires ne cachent pas les enjeux liés au changement climatique avec la remontée des océans et les questions d'évolution du trait de côte. En 2^e année, les étudiants sont confrontés à un territoire qui se décrit en superlatifs. Chamonix est une destination touristique majeure, berceau de l'alpinisme et des sports d'hiver (JO de 1924), de plus en plus élitiste. Les espaces habitables sont limités dans une vallée où les risques naturels sont très importants. Le diagnostic réalisé par les étudiants souligne la question des contraintes d'aménagement dans le cadre de la transition notamment pour la population permanente. L'étude du logement social, des transports en commun ou encore de l'évolution dramatique des glaciers remet en cause le choix d'un tourisme de masse construit autour d'un géosymbole qu'est le Mont-Blanc.

Enfin, les étudiants de 3^e année découvrent une métropole méditerranéenne singulière marquée par des quartiers très différenciés, certains gentrifiés comme celui du Panier, où des quartiers populaires, notamment celui de Noailles en plein cœur de la métropole. Marseille, c'est aussi la présence du seul Parc Naturel National à la fois terrestre et maritime aux portes d'une grande ville. La question des choix d'urbanisme est au cœur de la semaine, y compris les utopies urbaines à partir de l'exemple de la Cité Radieuse de l'architecte Le Corbusier.

La notion de stage de terrain est une spécificité de l'enseignement de la géographie, véritable dispositif pédagogique innovant tout en étant une tradition disciplinaire. Les stages annuels de terrain permettent un véritable dialogue entre les contenus de la formation et la réalité du terrain. S'immerger dans les lieux, rencontrer des habitants, des acteurs du territoire et des décideurs politiques permettent aux étudiants de comprendre la fabrique du territoire et les enjeux contemporains.

L'expérience du stage de terrain, c'est aussi une expérience collective pour les étudiants où le vivre ensemble permet de favoriser la cohésion des promotions. Pour les enseignants, c'est toujours un moment privilégié pour connaître les étudiants, être à leur écoute et discuter librement de leurs orientations post-licence.



Rencontre des Conseillers du Commerce Extérieur de la France

Anne Daguet-Gagey, présidente de l'université d'Artois, et Ahmed El Kaladi, vice-président en charge des relations internationales, ont accueilli les Conseillers du Commerce Extérieur de la France pour une réunion formation le jeudi 18 septembre 2025 sur le campus d'Arras. Les CCEF des Hauts de France étaient représentés par leur Président, Alexandre Depoid, le référent formation CCEF Hauts de France, Pascal Hervieu et le nouveau parrain des CCEF pour l'université d'Artois, Sébastien Collela qui succède à Claude Grimbert.

Les Conseillers du Commerce Extérieur de la France ont signé un partenariat avec l'université d'Artois en 2022 et tissé des liens avec le Master LMI, dirigé par Charlotte Lenoir-Cornelis. Les CCEF sont des professionnels engagés bénévolement afin de transmettre leur expérience à l'international. Leur mission est d'accompagner nos étudiants dans leur parcours vers l'export, de partager leurs réseaux et d'ouvrir aux étudiants de notre université des portes, sans autre objectif que leur réussite. Car pour eux, aider la relève à briller à l'international, c'est aussi contribuer au rayonnement collectif. Les CCEF, dont les membres sont des acteurs importants du commerce international des Hauts de France, dirigeants et cadres d'entreprises emblématiques de la région ont remis des prix de l'Export comme le grand prix 2025 de la vocation internationale



De gauche à droite : Charlotte Lenoir-Cornelis, Pascal Hervieu, Alexandre Depoid, Anne Daguet-Gagey, Ahmed El Kaladi, Virginie Roche-Tiengo

aux stagiaires lauréats et signé deux nouvelles conventions, avec les lycées Guy Mollet à Arras et Mariette à Boulogne-sur-Mer.

L'université d'Artois a reçu une délégation de l'université de Nankin

Une délégation de l'université chinoise de Nankin s'est rendue à l'université d'Artois le 3 novembre 2025. Les deux universités entretiennent des liens de coopération depuis 27 ans. Leur partenariat a notamment permis la création de l'Institut Confucius de l'Artois.



M. Ding Aijun et Mme Anne Daguet-Gagey

Mme Anne Daguet-Gagey, présidente de l'université d'Artois, a reçu M. Ding Aijun, vice-président associé et professeur de sciences atmosphériques accompagné de trois professeurs de l'université de Nankin. Les discussions ont porté sur les collaborations que les collègues chinois et artésiens souhaiteraient développer sur la chimie verte.

Une rencontre a eu lieu ensuite à l'Institut Confucius de l'Artois avec la délégation chinoise composée de cinq membres, dont M. Ding Aijun, vice-président associé et professeur de sciences atmosphériques, M. Cheng Xu, doyen associé de l'Institut des étudiants internationaux, Mme Ma Jing, professeure à l'École de chimie et de génie chimique, M. Zhu Di, professeur associé d'énergie et de ressources durables, Mme

Yuan Zhen, professeure adjointe de l'École d'astronomie et des sciences spatiales. Un des programmes d'activités a été présenté à la délégation : « Une rencontre transculturelle : Chine et France dans les contes ».

L'Institut Confucius a également annoncé que le Diplôme Universitaire (DU) « Chine - Occident : Management Interculturel », de l'Université d'Artois allait désormais être accessible dans les pays d'Afrique francophones.

L'après-midi, une réunion de travail s'est tenue avec M. Adlane Sayede, professeur en Chimie au laboratoire UCCS, à la Faculté des sciences Jean Perrin. M. Sayede avait été lui-même reçu l'année dernière par le laboratoire de chimie à Nankin.

Le Master LMI remporte le trophée d'argent lors du concours « Je filme ma formation » 2026

La cérémonie de remise de trophées s'est déroulée au Grand Rex à Paris le 31 mars 2026, en présence de l'acteur, scénariste, réalisateur et producteur Pascal Légitimus et du journaliste Ulysse Gosset.



L'équipe LMI lauréate du trophée d'argent lors de la cérémonie au Grand Rex

Ce concours est une aide à l'orientation, au développement des compétences et à la promotion des établissements de formation via une démarche pédagogique active de création vidéo numérique.

Le trophée d'argent a été décerné au Master LMI de l'université d'Artois pour la vidéo intitulée « **Bref, je suis en Master LMI** » (Charlotte Denis, Lucas Hennicault, Gabin Leleu, et Léa Nedelec). Chaque film retenu en Sélection Officielle est symbolisé par la plantation d'un arbre à Madagascar, dans le cadre de la reforestation.

Par ailleurs, les finalistes du concours *Universities got Talent*, organisé par les étudiants du Master 1 LMI le 26 mars 2026 (Meriem Bouabdallah, Imane Brahimi Akrach, François Broquet Laurine Dhilly et Sébastien Frenal) ont eu l'opportunité de se produire sur la scène du Grand Rex lors de cette cérémonie.



Scannez le QR code pour découvrir la vidéo « **Bref, je suis en LMI** » lauréate du trophée d'argent



◀ Le gagnant du concours « *Universities got Talent* 2026 » a chanté sur la scène du Grand Rex à l'occasion de la cérémonie de remise des prix du concours « Je filme ma formation »

Deux actions étudiantes financées par le Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes (FSDIE) et accompagnés par le SVCA

Distributions de paniers locaux à la Faculté de Droit de Douai avec l'association PALOET

L'association étudiante douaisienne PALOET (Panier Local Etudiant) propose chaque semaine une distribution de légumes et de fruits issus d'une agriculture biologique et locale.

D'une valeur de 8 € environ, les paniers sont revendus à 2 € pour les non-adhérents et à 1 € pour les personnes ayant payé une adhésion de 5 € pour l'année. Véritable réflexe aujourd'hui sur le pôle de Douai, l'association a pour vocation de lutter activement contre la précarité étudiante et contre le gaspillage alimentaire.

Depuis cette année, elle propose des

paniers contenant un ensemble de produits durables pour l'entretien du corps et du logement.

Toujours avec cette volonté de travailler en circuit court, PALOET se fournit auprès d'un commerçant Douaisien. Si les paniers ont une valeur autrement plus importante que pour les distributions alimentaires (entre 20 et 30 €) ils sont cependant revendus au tarif unique de 2 €.

Ce dispositif bénéficie d'une subvention Commission Engagement Vie Etudiante et La Région lui a accordé une subvention de 5 000 €.



Atelier radiophonique FAC avec l'Association LHD'Block

L'atelier radiophonique FAC animé par l'association LHD'Block, sur la radio locale PFM, permet d'accueillir chaque semestre 15 personnes et prévoit, à partir de septembre 2026, d'ouvrir les inscriptions à l'ensemble des étudiants de l'université, jusque-là réservées aux inscrits en Licence Lettres-Histoire-Droit.

Durant cette année universitaire 2025/2026, l'Atelier FAC s'est attaché à s'ancre sur le campus d'Arras et à mettre en avant les différentes initiatives des associations étudiantes

de tous les pôles et compte maintenir cette dynamique pour les années à venir. L'association s'attache à rencontrer celles et ceux qui animent la vie étudiante. Ainsi, ils ont par exemple recueilli le témoignage de Lydie Turco pour son exposition *Stratégie de l'effacement*. En septembre prochain, dans le cadre des semaine d'information à la santé mentale, une émission est prévue avec le coordinateur de la santé mentale étudiante de l'université, ainsi qu'avec des membres du comité de pilotage de la santé mentale étudiante.



« Universities Got Talent » 2026 à la Ruche

« Universities Got Talent » est un moment fort où les étudiants s'expriment à travers leur art devant un public ravi et un jury bienveillant. Inspirée de la célèbre émission, La France a un Incroyable Talent, la version des étudiants de Master 1 LMI (Meriem Bouabdallah, Imane Brahimi Akrach, François Broquet, Laurine Dhilly et Sébastien Frenal) a eu pour objectif de mettre en avant les étudiants en leur offrant la possibilité de monter sur scène et de vivre une expérience riche et unique. Cette année, en plus de ce moment inoubliable, ils ont eu la chance d'avoir parmi eux pour un époustouflant spectacle de magie, Guilhem Julia, maître de conférence en droit privé et Champion de magie de scène FFAP, 3^e prix de magie au championnat du monde FISM, et de voir deux des talentueux candidats se produire au Grand Rex à Paris. Car l'essence même d'« Universities

Got Talent » va bien au-delà d'un simple spectacle : c'est une opportunité unique offerte aux étudiants de rencontrer d'autres talents et de se faire connaître.



ARTOIS TV SHOW : un concours de culture générale à la façon d'un jeu télévisé

Jeudi 13 mars dernier, s'est tenu l'Artois TV Show 2026, un événement original organisé par l'association du Master LMI, inspiré des émissions télévisées. Le temps d'une soirée, des duos s'affrontent à travers différentes épreuves mêlant culture, créativité et esprit d'équipe, dans une ambiance à la fois dynamique et conviviale.

Cette édition a rassemblé de nombreux participants et spectateurs, contribuant à créer un véritable moment de partage et de divertissement. Grâce à l'implication des candidats et de l'équipe organisatrice, l'événement, animé par Quentin Bonnière a été un très beau succès.



GO CHINA

Le 19 mars 2026 les étudiants du Master 1 Langues et Management International - LMI et des étudiants de Licence LEA ont organisé, en partenariat avec l'Institut Confucius de l'Artois et le laboratoire Textes et Cultures, une journée immersive dédiée à la culture chinoise, avec pour objectif de faire découvrir ses traditions à travers des expériences variées et accessibles.

Au fil de la journée, les participants ont pu s'initier au Tai Chi, à la calligraphie, assister à des cérémonies du thé, découvrir la poésie chinoise, profiter d'une projection de film et d'un concert avec Simon Debierre (cithare) et Xu Weiqin (voix), avant de partager un repas convivial.



Xu Weiqin, les étudiantes de Master 1 LMI et de Licence LEA et Simon Debierre de l'issue du concert de musique traditionnelle chinoise



Atelier de calligraphie chinoise

Résultats FFSU de l'association sportive de l'université Printemps 2026



1. Noaïm Zeggaï devient champion de France de **judo** en 1^{ère} division et se qualifie pour le championnat d'Europe EUSA de judo de l'été prochain
2. Juliette Bauffe termine 3^e au Championnat de France Universitaire de **gymnastique rythmique** National 1
3. Maxence Lelong et Isis Vande Meersche terminent 3^e, dans leur catégorie de poids, au Championnat de France Universitaire de **boxe anglaise**
4. L'équipe de judo de 1^{ère} division termine 7^e au Championnat de France Universitaire de **judo** en équipe mixte
5. L'équipe masculine de **volley-ball** en 4x4 s'est qualifiée pour le championnat de France National 1
6. L'équipe masculine de **football** à 11 s'est qualifiée pour le 8^e de final du championnat de France National 1

Publications des enseignants-chercheurs

ÉDITIONS ARTOIS PRESSES UNIVERSITÉ

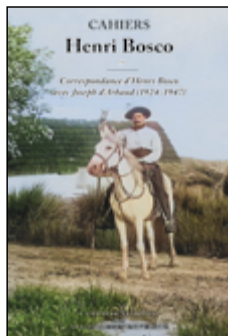


Yves Bonnefoy : de la poésie à une poétique de la traduction

Xiaoshan Dantille et Corinne Wecksteen-Quinio
Collection Linguistique, traductologie et didactique

Yves Bonnefoy (1923-2016) est l'auteur de nombreux poèmes, mais il a aussi été traducteur de Shakespeare, de Yeats et de Keats pour le domaine anglophone, de Pétrarque, de Leopardi et de Pascoli pour l'italien. Il a également livré des réflexions et travaux critiques, tant sur la poésie que sur la traduction. Par ailleurs, les œuvres de Bonnefoy

lui-même ont été traduites dans de nombreuses autres langues-cultures. Pour célébrer le centenaire de la naissance de ce poète-traducteur, des spécialistes de différents pays (France, Italie, Chine...) qui ont, pour certains, connu Yves Bonnefoy et collaboré avec lui, présentent ici un panorama de son œuvre qui permet de donner une idée de l'étendue de son travail de poète-traducteur et de critique de la traduction, ainsi que de sa postérité dans une langue éloignée comme le chinois.



Correspondance d'Henri Bosco avec Joseph d'Arbaud (1924-1947)
Christian Morzewski
Cahiers Henri Bosco

Inédite jusqu'alors, la correspondance d'Henri Bosco et Joseph d'Arbaud rassemble 25 lettres écrites de 1924 à 1947, ici éditées par Jean-Yves Casanova, spécialiste de langue et littérature provençales. La relation presque filiale du cadet, Bosco, au « parrain » d'Arbaud, auteur de La Bête du Vaccarès qui inspirera Malicroix, y apparaît inséparable de la relation de Bosco avec son propre père disparu, et avec la langue

provençale. Trois études critiques de Danièle Henky, Christian Morzewski et Bernard Vigneron complètent le sommaire de ce volume, avec la bibliographie des études bosquiennes pour les années 2023 et 2024 établie par Arnaud Dhermy.



Science-fiction et littérature de jeunesse en France (1980-2020)
Isabelle Rachel Casta et Cédric Hannedouche
Cahiers Robinson n° 58

Province des littératures de l'imaginaire, la science-fiction apparaît d'emblée comme cross age, n'ayant pas pour vocation première d'instruire ou d'éduquer, mais de donner du futur une configuration plausible ou délirante, mais toujours spéculative. Or la question d'une SF lue, pratiquée, enseignée par et à la jeunesse n'avait pas encore été posée, systématiquement et précisément. Le présent

volume, porteur d'une parole multiplement vive et critique, où s'éveillent les anticipations et où se révèle un « usage » pédagogique de la SF, comme il y a un « usage » du monde, se veut donc un rendez-vous des thèmes, formes et supports : un carrefour générationnel.



Écrire à quatre mains (XIX^e-XXI^e siècles)
Bernard Alavoine, Noëlle Benhamou et Marie-Françoise Lemonnier-Delpy
Collection Littératures et arts

Accompagné de quelques articles généraux sur ce phénomène, Écrire à quatre mains examine des cas, singuliers ou représentatifs d'une pratique interactive de l'art, devenue très actuelle. Il réunit 21 études sur des œuvres impliquant deux ou plusieurs auteurs et/ou autrices engagés dans une création

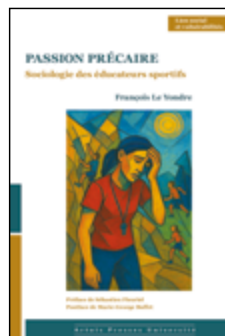
selon des modalités complexes, cachées ou non, qui interroge la notion d'auctorialité. Ce volume scrute la nature de la co-création : comment et où apparaît-elle ? À quels desseins répond-elle ? Que savons-nous des relations de pouvoir, de complicité ou de défiance qui l'accompagnent ? La cocréation n'a cessé d'inventer ses propres stratégies et règles de fonctionnement et de publication. Elle s'est récemment emparée des nouvelles technologies ou des situations de confinement pour forger de nouveaux objets.



Le Chemin de Damas
Jean-Marc Vercausse
Revue Graphè n° 34

Parti pour persécuter les premiers chrétiens, le futur saint Paul, ébloui et interpellé par Jésus, se convertit brutalement sur le chemin de Damas et devient l'apôtre des nations. L'épisode est relaté à trois reprises dans les Actes et évoqué dans les épîtres pauliniennes. De nos jours, l'expression « Trouver son chemin de Damas » est devenue proverbiale et désigne un tournant subit et décisif dans une vie, un changement complet d'idée ou

d'orientation. Au regard des sources bibliques qui donnent lieu à une analyse approfondie, le volume retrace l'histoire de la réception littéraire et picturale de l'épisode néotestamentaire, depuis la période patristique jusqu'à aujourd'hui, à travers treize études. Chaque article montre combien la conversion de Paul s'est auréolée d'une valeur d'exemplarité, même si chez certains auteurs elle reste un idéal spirituel. Quant à la peinture, elle associera bientôt à la scène un cheval que la Bible ne mentionne pas mais qui s'imposera de lui-même.



Passion précaire. Sociologie des éducateurs sportifs
François Le Yondre
Collection Lien social et vulnérabilités

Des révélations d'Edward Snowden aux scandales Cambridge Analytica et Pegasus, les affaires récentes ont mis en lumière l'ampleur de la surveillance rendue possible par les avancées technologiques. Alors, sommes-nous tous surveillés ? Ces actes du colloque "Surveillance et Droit" entendent apporter une perspective juridique à l'appréhension du phénomène complexe de surveillance. À

tour de rôle, les différents auteurs examinent les défis inédits soulevés par l'évolution des mécanismes et techniques de surveillance, principalement en droit mais également dans d'autres disciplines académiques (sociologie, informatique...).

AUTRES ÉDITIONS



Le premier folio de Shakespeare
Guillaume Winter
Édition de la Bibliothèque Nationale de France

Le « Premier Folio » désigne la première édition des œuvres dramatiques de Shakespeare au format in-folio. Publié à Londres en 1623, ce recueil est aujourd'hui l'un des livres les plus précieux au monde, puisque la sacralisation de la figure de Shakespeare au fil des siècles a contribué à l'élever au rang d'objet mythique. Cet ouvrage présente les caractéristiques de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale de

France, retrace l'histoire de sa conception et de sa publication et explique la fétichisation dont le Folio fait désormais l'objet.